



Daech a des ambitions stratégiques sans limite, comme le démontrent les tragiques événements de Paris.

Combattre Daech à la racine

TERRORISME. Les attaques de Paris rendent urgente la nécessité de comprendre la nature de Daech (Etat islamique en arabe) pour pouvoir le combattre à la racine. Cet Etat est né du profond sentiment de frustration des Sunnites en Irak et en Syrie – issue de l’humiliation infligée par les Américains et le régime d’Assad – frustration qui nourrit la motivation des combattants de l’EI.

La doctrine de Daech s’inspire du wahhabisme saoudien, une approche rigoriste et littéraliste de l’islam; pour les tenants de cette tradition, le texte du Coran est incréé, c’est-à-dire que chaque mot est inspiré. Et il est strictement interdit d’interpréter le texte coranique en le replaçant dans son contexte historique. Du coup, les adhérents de cette idéologie sont très intolérants à l’égard des croyants d’autres religions et des incroyants.

Si l’EI n’est pas le seul mouvement djihadiste à adhérer au wahhabisme, c’est en revanche le seul à avoir établi un Etat. Aussi serait-il erroné de simplement l’assimiler aux autres mouvements extrémistes islamistes. L’EI est plus et autre chose qu’Al-Qaïda, par exemple. Il a des ambitions stratégiques sans limite, comme le démontrent les tragiques événements de Paris. Selon les déclarations de ses leaders, «la terre entière appartient à Allah». C’est pourquoi Daech recrute dans tout le Moyen-Orient, en Europe, en Russie ou en Australie. On estime que sur les 30 000 combattants de l’EI, 10 000 seraient des étrangers.

Les bouleversements géopolitiques amenés par Daech sont importants. Pour la première fois depuis le traité de San Remo (1920), les frontières de l’Irak et de la Syrie ont été modifiées; par ailleurs, les attaques de Paris sont un indice de la détermination de l’EI à provoquer l’Occident. Personne ne devrait sous-estimer la menace qu’il constitue.

Les pays limitrophes sont aussi très affectés par l’action de l’EI. Le Liban se retrouve avec 1,1 million de réfugiés (25% de sa population totale) parmi lesquels des partisans de Daech. La Jordanie accueille 600 000 réfugiés au sein desquels l’EI est actif, ce qui a poussé le gouvernement à entrer dans la coalition anti-Daech, cela en total désaccord avec les Frères musulmans du Parlement jordanien.

La Turquie est ambiguë dans sa lutte contre Daech. Dans les faits, elle a choisi comme priorité le combat contre le PKK kurde. De ce fait, elle perd ses amitiés arabes et s’affaiblit économiquement. En somme, Daech a tué le rêve d’Erdogan de faire

de son pays la première puissance régionale. L’Arabie saoudite, quant à elle, se trouve écartelée entre son rôle de maîtresse de la stratégie américaine et sa volonté de diffuser l’idéologie wahhabite. Aujourd’hui, à cause de Daech, elle prend conscience que les anciens vecteurs du wahhabisme se retournent contre elle.

Ainsi, Daech non seulement bouleverse la géopolitique moyen-orientale, mais il déboussole aussi les grandes et moyennes puissances étrangères: les Etats-Unis ne réussissent pas à bâtir un consensus occidental dans la lutte contre Daech, tandis que la Russie, profitant de cette confusion, fait une proposition très habile d’alliance élargie contre tous les terroristes de la région. Poutine a ainsi pris à contre-pied tous les Occidentaux et les a mis dans l’embarras, car pour combattre Daech, il faut effectivement une large coalition incluant la Russie et l’Iran, même s’ils sont des soutiens d’Assad. Le G20 du 15 novembre à Antalya semble s’être orienté dans cette direction.

Dans l’immédiat, il faut se concentrer prioritairement sur le combat contre Daech pour éviter que les djihadistes ne développent leurs attaques dans le monde occidental et ne finissent par s’emparer du pouvoir à Damas; parallèlement, il faut entreprendre une négociation des conditions de départ d’Assad. Tout cela presse car, en attendant, ce sont les populations sur place et d’innocentes victimes qui paient le prix de la guerre et du terrorisme. ■

* Ancien directeur du CICR

Des regards décalés sur «N’autre Gruyère»

Les Imagiers de la Gruyère exposent leurs œuvres à la Maison du Gruyère de Pringy. Des peintures, des photographies et des sculptures aux accents du coin, à voir jusqu’au 8 décembre.

MÉLANIE ROULLER

PRINGY. Les Imagiers de la Gruyère présentent leur biennale à la salle de conférence de la Maison du Gruyère de Pringy. Le thème *N’autre Gruyère* a inspiré les artistes. Un jeu de mots qui offre la possibilité aux créateurs d’exprimer librement leur vision personnelle de la région. L’occasion pour certains de sortir de leur zone de confort et de se découvrir dans une approche inaccoutumée.

Au travers de 128 œuvres inédites, les artistes développent la thématique avec plus ou moins d’audace. Le panel présenté est large et divers. Les points de vue classiques et traditionnels sont rythmés par des œuvres plus décalées, teintées parfois d’humour et de dérision.

Clin d’œil ironique

Madeleine Tornare présente des dessins au pastel humoristiques et revendicatifs. «*Du Moléjon on y voit plus ma méjon, ché don!*» montre un panorama du Moléson placé à l’arrière des grues de construction, surplombant une barrière d’im-



N’autre Gruyère a inspiré les artistes. Un jeu de mots qui offre la possibilité aux Imagiers de la Gruyère d’exprimer librement leur vision personnelle de la région. MÉLANIE ROULLER

meubles. Avec une même malice, Lucette Pauchard expose une surprenante meule de vacherin sculptée (terre cuite) qui se joue de l’actualité urbanistique. Sa crèche de Noël avec une Marie en dzaquillon s’amuse quant à elle de l’iconographie locale.

Daniel Sudan, quant à lui, poursuit son travail de lithographie et de peinture en volume. Ses armures médiévales aux allures de bredzon et sa fondue magique recréent un nouveau mythe tout en poésie et fantaisie. Des légendes aussi pour Geneviève Mayor et ses grues revisitées de dentelles et de sensualité.

Les amoureux des chapelles et des armaillis trouveront leur bonheur auprès de Bruno Yerly ou Bernard Chaney. Les flancs de la Dent-de-Broc et de la Dent-du-Chamois peints par Catherine Zumkeller rappellent l’automne tandis que les photos de Jean-Pierre Bochud invitent à la rêverie. Les délicates natures mortes (huile sur bois) de Philippe Zueblin ennoblissent la branche de pommier ou la fraise du jardin.

Diversité culturelle

Inattendus, les portraits du marché folklorique de Pierre-Alain Jemmely affirment la variabilité des clichés régionaux.

Dans la même intention, Soares da Conceição Lotario mélange les cultures dans *Mélie de mon cœur*, huile sur toile. Marilynne Caille juxtapose elle aussi deux univers au travers de sculptures sur bois. Sous ses précis coups de ciseaux, les pierres de la Sarine rejoignent les coquillages du St-Laurent.

L’accrochage révèle bien d’autres surprises et d’autres techniques grâce aux vingt-quatre artistes représentés. ■

Pringy, salle de conférence de la Maison du Gruyère, en semaine de 14 h à 18 h, le week-end de 9 h à 18 h

Changement à la présidence

JEUNES MUSICIENS. A la tête de l’Association fribourgeoise des jeunes musiciens (AFJM) depuis sept ans, Sandra Wohlhauser a passé le relais à son vice-président Fabien Gavillet, samedi lors de l’assemblée générale qui s’est tenue à Estavayer-le-Gibloux. Elle laisse une association «qui se porte à merveille», comme elle l’a souligné dans son dernier rapport de présidente: «A Fribourg, nous avons la chance d’avoir dans l’ensemble une belle relève», même si certaines régions, la Veveyse notamment, rencontrent plus de difficultés. Avec les arrivées de Guin et Avry-Matran, l’AFJM, qui a fêté ses 40 ans en 2013, compte désormais 86 membres.

Outre ses traditionnels camps musicaux, l’année de l’AFJM a été marquée par l’organisation

des 9^{es} Rencontres musicales, le 6 juin à Vuadens. Un millier de jeunes étaient réunis ce jour-là pour des prestations musicales et des joutes amicales. «C’était une journée très positive avec un seul bémol: nous avons été un peu victimes de notre succès, relève Sandra Wohlhauser. Il faudra revoir le principe et présenter un nouveau concept, pour pouvoir accueillir tout le monde dans de bonnes conditions. Parce que ce qui marchait avec moins d’ensembles ne fonctionne plus très bien aujourd’hui.»

En 2016, le point d’orgue sera la Fête cantonale, agendée à Broc du 2 au 5 juin. Quant au prochain camp de l’AFJM, celui de Nouvel-An, il aura pour chef invité le compositeur fribourgeois Jean-Claude Kolly. EB

Collision sur l’autoroute A12

VAULRUZ. Deux voitures sont entrées en collision dimanche vers 19 h 50 sur l’autoroute A12, à Vaulruz. Un automobiliste de 43 ans qui circulait sur la voie de droite n’a pas remarqué qu’un véhicule, conduit par un homme de 28 ans, roulait sur la même voie à une vitesse inférieure à la sienne. Le véhicule percuté a traversé la bande d’arrêt d’urgence et est allé s’encaster dans la barrière antigibier. Le second véhicule s’est immobilisé à cheval sur la voie de droite et la bande d’arrêt d’urgence.

Légèrement blessé, le conducteur de 28 ans ira consulter un médecin ultérieurement. Le centre d’entretien a été mandaté pour procéder au nettoyage de la chaussée.



ARCH - CHLOÉ LAMBERT

En bref

BULLE DNA Studios lance Antyz, son nouveau jeu vidéo

Depuis sa création il y a trois ans, la société DNA Studios, basée à Bulle, cravache pour sortir *Antyz, L’Odyssée du temps*, un jeu vidéo disponible sur iOS et Android. Cela sera chose faite dès demain. Le bébé de Nathanaël Monney, Nicolas Gachoud, David Hofer et Martin Charrière, quatre jeunes gens du Sud fribourgeois, a déjà été nommé en 2013 au NIFFF (*La Gruyère* du 24 août 2013).

TREYVAUX Appel à témoin après un accident de circulation

Dimanche, vers 14 heures, un automobiliste de 19 ans circulait à Treyvaux, sur la route du Barrage, en direction de Rossens. Le conducteur d’un véhicule gris, probablement de marque Honda, qui circulait en sens inverse, a alors entrepris une manœuvre de dépassement de la voiture qui le précédait. L’automobiliste de 19 ans a dû donner un coup de volant à droite afin d’éviter une collision et a terminé sa course dans un champ. Le conducteur qui était en train de dépasser n’a pas pu être identifié. Le conducteur du véhicule gris ainsi que toute personne pouvant fournir des informations sur cet accident sont priés de contacter la police cantonale au N° 026 305 20 20.